

De plus en plus d'adeptes à Lannion



Société

Les vélotaffeurs avalent du bitume avant de déguster leur journée

La santé avant les économies. Se rendre au travail à vélo séduit de plus en plus de salariés. Attaquer sa journée de travail avec un esprit bien aéré, au petit matin. Sur la zone de Pégase, ils sont de plus en plus nombreux à le pratiquer de 1 à 80 kilomètres par jour !

Ils sont à l'heure. Quelques silhouettes jeunes fluo déchirent la brume du petit matin. Avec le printemps, le jour se lève plus tôt. Moins dangereux pour les vélotaffeurs.

« **L'ennemi, c'est le vent** »

« *Le plus dérangent ce n'est pas la température ou la pluie, c'est le vent.* » Dans le sac à dos tout de même une tenue de rechange. Chacun a ses petits trucs. Des gêtres pour protéger les chaussures. Un vrai équipement en double dans le placard du bureau pour ceux qui parcourent le plus de kilomètres. Mais à l'arrivée une vraie satisfaction et des motivations différentes.

À Lannion, ils sont de plus en plus nombreux à utiliser leur vélo pour se rendre au travail. Ce phénomène, qui tend plutôt à se développer dans les grandes villes, s'appelle les Vélotaffeurs. Localement, ils ne sont pas organisés, ne se reconnaissent pas forcément dans le terme et tous ont des motivations différentes. « *J'ai un travail très sédentaire. Ça me permet d'avoir 40 minutes de plein air par jour et ça, c'est motivant* » commente Jean-François Guyss de Rospez.

Avec le retour des beaux jours, ils sont plus nombreux à fréquenter les pistes cyclables tôt le matin. « *Au début je ne venais que quelques fois comme ça et puis maintenant, nous avons carrément abandonné la deuxième voiture et je viens*



■ Les vélotaffeurs. Chaque jour, ils parcourent entre 2 et 40 kilomètres pour se rendre à leur travail sur Pégase à Lannion.

tous les jours à vélo ». François Losfeld a fait la démarche et parcourt ses huit kilomètres le matin et le soir pour rejoindre La Clarté depuis le site d'Orange Labs. Président également de Trégor bicyclette, il voit de plus en plus d'initiatives se développer même si on est encore loin du phénomène sur le Trégor.

180 jours par an

Bruno Fillingier, lui, n'a pas attendu la mode. Il y a des années qu'il fait Port-Blanc-Lannion par tous les temps « *Un esprit sain dans un corps sain* » reprend-t-il volontiers. « *Je viens à peu près 180 jours par an comme ça. Les fois où je ne le peux pas, c'est que je suis en déplacement.* » Même s'il avoue en baver parfois avec un vent d'ouest dans la côte de Trestel, il n'a rien envie de changer à ses habitudes et ne veut surtout pas qu'on parle de lui comme d'un sportif. « *Je ne fais que 6 500 kilomètres de vélo par an !* ». Pour lui non plus pas question de vélo électrique.

C'est pourtant ce qu'ont choisi bon nombre de vélotaffeurs « *surtout l'hiver, ça aide beaucoup et ça maintient un rythme de 20 à 25 km/h* » expli-

que Pierre-Yves Klimonda qui fait le trajet quotidien entre Perros et Lannion : « *au début j'essayais de venir une ou deux fois par semaine puis je l'ai fait de plus en plus. Mon principal blocage c'est la pluie* ». Autre avantage du vélo électrique « *on transpire peu ou pas finalement* ». Dans plusieurs entreprises de la zone, des douches et des vestiaires ont été aménagés pour ces vélotaffeurs.

Orange offre même une aide financière à l'achat d'un vélo à condition que l'on se rende 80 fois par an au travail avec. L'initiative semble séduire, en plus des vélos électriques disponibles sur le site. Une journée d'information avec démonstrations à l'appui a même été organisée.

Sur le site d'Alcatel-Lucent, une dizaine de vélos est en libre-service. « *Il y a déjà un moment que le CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) a demandé et obtenu des vestiaires et des douches pour ceux qui viennent à vélo. Par ailleurs, le comité d'établissement a acheté un vélo électrique, qu'elle prête à ceux qui veulent essayer avant d'acheter* » explique Hervé Lassalle.

Pas de militantisme

« *C'est en doublant tous les jours le même type à vélo que j'ai eu envie de m'y mettre* », se souvient Jean-François Guyss de Rospez. « *Depuis, pour tous mes déplacements du quotidien, même le week-end, j'évite de prendre la voiture pour aller à la poste ou faire de petites courses.* » Presqu'une philosophie mais pas de prise de tête ou de militantisme à œillères. Quand on évoque l'écologie, le développement durable avec tous ces forçats de la route, eux répondent d'abord : sport, bien-être, tranquillité, hygiène. Un état d'esprit sans doute différent des grandes villes. Même si la topographie est loin d'être avantageuse dans certains coins du Trégor (lire ci-dessous).

Jean-Philippe Lucas lui habite à 1,4 kilomètre de son lieu de travail sur la zone industrielle. C'est justement cette

proximité qui l'a poussé à se mettre au vélo. Pas vraiment d'antécédents sportifs « *mais à cette distance-là, je n'ai pas d'excuse* » se défend-t-il en souriant. Il y a pris goût et ne regrette rien, même s'il a depuis acheté une seconde voiture, ce n'est surtout pas pour venir au travail ! Il est bientôt 9 h, et tous rechaussent leur gilet jaune,

leur casque indispensable « *car le pire ennemi ce sont les voitures. Elles ne nous voient pas, surtout l'hiver !* » direction le lieu de travail. Une petite douche pour certains. Puis le temps d'enfiler le costume et la journée peut commencer avec déjà bien des kilomètres dans les jambes, mais la tête bien aérée.

Christophe Ganne

« 2 euros d'économie par jour ! »

« *J'ai compté, j'économise 2 euros par jour* ». Pas suffisant pour motiver les récalcitrants aux déplacements à vélo pour aller travailler. Qu'importe, les motivations sont ailleurs « *les économies viennent surtout quand on décide d'abandonner la seconde voiture* » note François Losfeld. « *Là, la différence est importante.* » Car les vélos électriques ont un coût, autour de 1 000 euros, « *si on s'en sert régulièrement, il faut compter deux ans pour l'amortir.* »

Morlaix-Lannion à vélo pour travailler !

Même ce matin-là il est venu. Conditions météo extrêmes : vent et neige en début avril. Mais au début du printemps, Ghislain Guillochon met un point d'honneur à reprendre son parcours à vélo pour se rendre à son travail. Mais attention pas moins de 39 kilomètres exactement en 1 h 25 et autant au retour. De quoi mettre en forme pour la journée carrément.

Un grand bol d'air

Ne dites pas à ce responsable de projets techniques du site Orange Labs de Lannion qu'il est un sportif. « *C'est d'abord un bol d'air* » avoue-t-il tranquillement. D'accord mais version XXL quand même.

A raison de deux allers et retours par semaine à cette époque-ci de l'année. Davantage l'été. Il passe allègrement les côtes finistériennes puis les virages de Saint-Michel-en-Grève. Et dans l'autre sens la grande côte du boulevard Mendès-France à la sortie de Lannion vers Ploulec'h. Les principales difficultés selon lui. De quoi réchauffer certes les mollets et mettre en appétit. Le vélo est électrique « *à cette époque-ci*



■ Ghislain Guillochon, 40 kms à vélo pour se rendre au travail !

surtout. Ça me permet de maintenir un 25 km/h et de gagner un quart d'heure sur le vélo classique ».

Un vélo de 19 kg

Ce n'est pas non plus le vélo de tout le monde. Un cadre profilé. Des batteries légères qui tiennent longtemps, un total de 19 kilos, mais un redoutable ennemi : le vent. L'homme est par ailleurs bien équipé. Et surtout bien visible car la route de la côte est très fréquentée. « *Ma motivation c'est surtout la nécessité d'être dehors et de faire de l'exercice à un moment de la journée* ». Depuis cinq ans, il a entrepris cette démarche « *je ne faisais pas de vélo avant, j'étais adepte de la course à pied que je continue le week-end.* » Son bonheur à lui : voir le soleil se lever sur la lieue de grève. Un plaisir simple et un rythme régulier. « *Après une bonne douche, on est plus efficace* » avoue-t-il. Ce matin là, il y aura même eu un croissant en prime !

Netto + = -

LA FORMULE QUI VOUS CHANGE LA VIE

Jusqu'au 27 avril inclus

<p>FRAISES 2 barquette de 500 g Cat. 1 Origine Espagne</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1,49</p> <p style="font-size: 0.8em;">Soit 0,75€ la barquette</p>	<p>CHIPOLATAS, OU CHIPOLATAS AUX HERBES OU Merguez « NETTO » La barquette de 1 kg Transformé en France</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">4,70</p>
<p>TOMATES GRAPPE Cat. 1 Origine France</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1,79</p>	<p>2 CUISSES DE DINDE 2 kg environ Origine France</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">2,79</p>
<p>RADIS ROSE Vendu en lot de 2 Origine France</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">1,10</p> <p style="font-size: 0.8em;">Soit 0,55€ la botte du lot</p>	<p>POMME DE TERRE Variété : Bintje Cal. 40/70 - Cat. 2 Le filet de 10 kg Origine France</p> <p style="font-size: 2em; font-weight: bold;">2,99</p> <p style="font-size: 0.8em;">Soit 0,30€ le kg</p>

LANNION
02 96 46 38 01

PLOULEC'H
02 96 46 18 64

PERROS-GUIREC
02 96 23 25 28

BÉGARD
02 96 45 23 50

Nouveau !

Changement de domicile **14,90€**

Point Relais

CARTES GRISES

à Lannion

Dépôt de votre dossier et remise de votre certificat en direct, aucun risque de perte de documents par courrier et pas de déplacements. Vous repartez avec votre nouveau numéro d'immatriculation et vos plaques.

Agrément Préfecture n° 35238 . Habilitation n° 25266

13, Allée du Palais de Justice (Près de la boulangerie Le Fournil du Léguer) - LANNION

02 96 47 12 40

Ouvert du lundi au vendredi de 9h15 à 19h00 sans interruption et le samedi de 9h00 à 18h00